1 Quelques éléments de prolog

Listes Une liste est une suite finie d'objets, de taille quelconque. Elle est représentée entre crochets, les éléments étant séparés par des virgules : [1, 2, 3, 4] pour une liste d'entiers, [a, b, c] pour une liste de caractères, [] pour la liste vide. Cette structure peut être définie récursivement par

- la liste vide, représentée par [].
- si T est un terme et L une liste, [T | L] représente la liste de premier élément T (tête de liste), suivi de L (queue de liste). L'opérateur |, appelé cons permet de construire les listes.

Ainsi, les symboles [] et | peuvent être vus comme des symboles de fonction permettant de construire des termes.

Remarque : un élément d'une liste peut être un terme quelconque, par exemple une liste (voir les exemples ci-dessous).

Unification L'opérateur = a un sens spécial en prolog : il ne correspond pas à une instruction d'affectation comme c'est le cas classiquement, mais à un *test d'unification*. Le test est satisfait s'il existe une instanciation des variables présentes qui rend égaux les deux expressions, il échoue sinon.

Par exemple, la requête toto(X, a) = toto(b,c) échoue, car aucune valeur de X ne permet de rendre les deux expressions égales. Par contre, toto(X,c) = toto(b,c) réussit et rend X=b.

2 Exercices

Exercice 1 - Listes et unification

Calculer sur papier le résultat que prolog renvoie pour les requêtes suivantes, selon les principes de construction de liste et d'unification résumés ci-dessus, puis vérifier, en utilisant prolog, que vos réponses sont exactes.

Exercice 2 - Prédicats de manipulation classique

Il existe en prolog les prédicats append/3, delete/3, et reverse/3. Il est demandé ici de les reprogrammer (et donc de ne pas les utiliser), en veillant à considérer des récursions terminales.

Dans chaque cas, tester les prédicats en faisant varier les statuts entrée/sortie des arguments.

- 1. Ecrire le prédicat concatene/3 tel que concatene(X,Y,Z) est satisfait si Z est la concaténation des deux listes X et Y. Ainsi, concatene([a,b,c],[d],L2). doit conduire à l'unification L2 = [a,b,c,d]. Remarquer que ce prédicat permet de décomposer une liste donnée en sous-listes quand on fait varier le statut entrée/sortie des paramètres.
- 2. Ecrire le prédicat inverse/2 tel que inverse(L1,L2) est satisfait si la liste L2 est l'inverse de la liste L1. Ainsi, inverse([a,b,c,d],L2). doit conduire à l'unification L2 = [d, c, b, a].
- 3. Ecrire le prédicat supprime/3 tel que supprime(X,Y,Z) est satisfait si Z est la liste X de laquelle les occurrences de Y ont été supprimées. Ainsi supprime([a,b,a,c], a, L). doit unifier L avec la liste [b,c].
- 4. Ecrire le prédicat filtre/2 tel que filtre(L1,L2,L3) est satisfait si L3 est la liste L1 obtenue après suppression de tous les éléments qui apparaissent dans la liste L3.
 - Ainsi filtre([1,2,3,4,2,3,4,2,4,1],[2,4], L) doit unifier L avec la liste [1, 3, 3, 1].

Exercice 3 – Palindromes

Un palindrome est une mot (ou une portion de phrase) qui se lit de la même façon de gauche à droite et de droite à gauche, comme par exemple "non", "Laval", "Esope reste ici et se repose" (on ne compte pas les espaces, ni les majuscules ni les accents). On souhaite écrire ici des prédicats permettant de tester si des listes de lettres correspondent à des palindromes ou non.

- 1. Définir un prédicat palindrome/1 qui est satisfait si un mot, représenté par la liste de ses lettres (minuscules, sans espaces ni accents), est un palindrome. Ainsi palindrome([1,a,v,a,1]) doit réussir, palindrome([n,a,v,a,1]) doit échouer.
- 2. Définir un prédicat palindrome2/1 identique à palindrome mais qui n'utilise pas la fonction inverse : il n'est en fait pas nécessaire de parcourir toute la liste pour l'inverser, on peut s'arrêter dès qu'on rencontre un problème.